

LA QUINZAINE CRITIQUE

❧ PREMIER ACTE DE HAMLET PRINCE DE DANEMARK, traduit par ANDRÉ GIDE. Paris, La Tortue, 1929, 20×24, n. IX+75 p..... 200 fr.

En tête de ce volume d'une luxueuse sobriété reparaît la lettre à André Thérive sur les traductions. Gide y développait son idée séduisante d'une « manière de prestations pour littérateurs », chacun d'eux chargé d'acclimater l'œuvre étrangère avec laquelle il a des affinités. Dans la querelle qui oppose aux traducteurs surtout soucieux d'une exactitude littérale ceux qui s'attachent à rendre d'abord le mouvement de l'original, André Gide prend parti pour ces derniers. Il a évidemment raison, à la condition que l'écrivain consente à ne pas trop s'en fier à son génie divinatoire, à ne pas inventer de fausses beautés. La traduction du premier acte de *Hamlet* est assez sûre pour affronter la comparaison avec le texte. Tandis que les vers de Shakespeare déroulent leur flot sur la page de gauche, celle de droite offre en réplique les phrases d'une prose harmonieuse et colorée, parfumée de rappels archaïques. Elle rend admirablement justice à l'accent dramatique, au rythme scénique de ces dialogues célèbres. Peut-être un censeur vétilleux protestera-t-il contre le coup de force qui fa. d'ar. p^{te} (p. 13) du substantif féminin. Mais l'angliciste ne peut qu'admirer la tenue générale de cette traduction, vraie copie du maître par un maître, et regretter qu'André Gide se soit arrêté après être sorti si brillamment des broussailles de ce premier acte. — RENÉ LALOU.